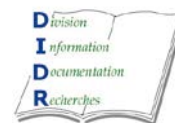


28 décembre 2018



## Situation sécuritaire dans le district de Gizab, entre 2010 et 2014

### *Soulèvement populaire et présence talibane*

#### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## **Table des matières**

1. Le soulèvement antitaliban de 2010.....	3
2. Situation sécuritaire après 2011 .....	4
Bibliographie.....	6

**Résumé :** Les habitants du district de Gizab se sont soulevés en avril 2010, sous le commandement de Lalay, un commerçant local, contre les taliban et ont réussi à repousser ces derniers hors de leur district. Toutefois, ceux-ci ont réussi à revenir à partir de 2013.

**Abstract:** The residents of Gizab District rose up in April 2010, under the command of Lalay, a local businessman, against the Taliban and repelled them out of their district. However, Taliban succeeded in coming back in Gizab from 2013.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. Le soulèvement antitaliban de 2010

Le journal *The Washington Post*, dans son édition du 20 juin 2010, a publié un article détaillé sur le soulèvement des habitants du district de Gizab ayant eu lieu quelques mois plus tôt. Le correspondant de ce journal a échangé avec les habitants dudit district et les militaires américains<sup>1</sup>. Ces faits sont relatés de la manière suivante :

En avril 2010, des habitants du district de Gizab, ont pris les armes et réussi, en une journée, à repousser les taliban, de leur localité. Lalay, un commerçant qui a organisé ce soulèvement, a indiqué que les habitants en avaient assez de l'oppression des taliban et qu'ils avaient décidé de se battre. Les autorités afghanes et américaines ont considéré que c'était « la chose la plus importante qui est arrivée dans le sud de l'Afghanistan en 2010 ».

Des forces spéciales américaines se sont rendues à Gizab, après ce soulèvement, pour entraîner les autoproclamés gardiens locaux que les Américains ont nommés « bons gars » (Good Guys). Ce soulèvement était le résultat de trois facteurs : les exactions des taliban, les encouragements des Américains et le ressentiment des locaux.

L'événement qui a mis le feu aux poudres était une indemnité de 24 000 dollars<sup>2</sup> donnée par le gouvernement afghan à Lalay pour qu'il la distribue aux proches de douze habitants du district, dont six lui étaient apparentés, tués par une mine posée par les taliban. Ceux-ci ont demandé à Lalay de rendre cet argent, car tout fonds venant du gouvernement était « haram ». Lalay a refusé. Les taliban ont enlevé son frère, puis, son père qui était le chef tribal du village. Ce qui a poussé Lalay à ourdir le soulèvement.

Quelques semaines plus tôt, Lalay et quelques autres hommes de Gizab ont rencontré un détachement des Forces spéciales américaines, qui avait formé des groupes de défense dans deux localités du nord de l'Afghanistan où ce détachement a investi dans des projets de développement générant des emplois. Ils ont obtenu l'assurance de bénéficier des mêmes choses chez eux. Mais, quand les proches de Lalay ont été enlevés, les habitants n'ont pas attendu les Américains pour agir.

Mais, après avoir bloqué la route principale et capturé deux taliban, ils ont envoyé un message au susdit détachement pour demander de l'aide. Cependant, les Américains, ne pouvant accéder immédiatement à leur localité par la voie terrestre à cause de la crue de la rivière locale, ont dépêché des militaires australiens par hélicoptère. Quand ceux-ci sont arrivés à Gizab, ils ont vu Lalay et ses hommes engagés dans un échange de coups de feu avec les taliban. Pour ne pas les confondre avec ces derniers, les militaires ont fourni des étoffes orange aux villageois à attacher à leurs armes. Le détachement américain a rejoint les Australiens par la suite. Une grande majorité des quelques centaines d'habitants a soutenu ce soulèvement. Lalay avait fait exécuter trois taliban, avant même l'arrivée des Australiens. Ce qui lui a valu le respect des habitants.

Le groupe de Lalay a grossi jusqu'à rassembler 300 individus. Ces derniers ont patrouillé à pied et installé des points de contrôle à Gizab et ses alentours. La révolte s'est répandue dans 14 villages, dont les noms ne sont pas précisés, qui comptaient chacun un groupe de défense composé de 10 hommes.

---

<sup>1</sup> The Washington Post, "U.S. eager to replicate Afghan villagers' successful revolt against Taliban", 20/06/2010, [url](#).

<sup>2</sup> Environ 21 000 euros selon le site du ministère de l'Economie français, [url](#).

Le susdit détachement américain leur a donné une formation et les a observés pour éviter tout meurtre extrajudiciaire. Les attaques et les menaces des taliban, toujours cachés dans les montagnes avoisinantes, ont cessé. Ceux qui voulaient en sortir ont essayé de se rendre. Selon Ahmedullah, le frère de Lalay, un chef intermédiaire, adjoint du responsable des talibans pour le district de Gizab, a demandé à être pardonné.

Toutefois, Lalay et les autres gardiens locaux ont averti que la paix était encore fragile et la compensation, de 60 dollars<sup>3</sup> par mois, qu'ils touchaient était insuffisante. Le chef de la police de la province d'Uruzgan (province voisine à l'époque, car le district de Gizab est rattaché à la province de Daykundi)<sup>4</sup>, ainsi que le chef d'une milice privée, dont le nom n'est pas précisé, ont envoyé de l'argent et des armes au groupe de Lalay qui attendait un financement permanent de la part du gouvernement.

Ces faits sont confirmés par l'*Afghanistan Analysts Network (AAN)*, qui ajoute que Lalay était également connu comme Lala Jan. Il a été nommé chef de la police locale, c'est-à-dire responsable de la milice des gardiens locaux. Il appartenait au sous-clan des Karimzai. AAN rappelle que si, en avril 2010, les habitants du district de Gizab se sont soulevés contre les taliban, les mêmes s'étaient révoltés quelques années plus tôt, à une date non indiquée, contre le gouverneur du district lui reprochant des abus de pouvoir<sup>5</sup>.

## 2. Situation sécuritaire après 2011

En 2011, Lalay et ses hommes se sont opposés au mollah Sangul, un religieux ayant également obtenu des responsabilités non officielles concernant la sécurité dans la région, notamment en matière de reconstruction des routes. En septembre 2011, Lalay a conduit, sous sa commande, un convoi d'environ 30 véhicules et d'environ 70 à 100 hommes, accompagnés par les forces spéciales américaines, à Tamazan, une ville de la province de Daikundi, où se trouvait le mollah Sangul, prétendument pour y installer de nouveaux points de contrôle et évaluer la situation sécuritaire. Ses hommes reprochaient au mollah Sangul des liens avec les taliban et l'Iran. Dans des circonstances peu claires, les hommes de Lalay ont désarmé ceux du mollah Sangul et ont conduit certains d'entre eux dans leur quartier général de fortune, installé chez des habitants ayant fui la localité. Un combat a éclaté entre les deux groupes, ayant nécessité l'intervention aérienne des Américains. Qayum Khan, le frère du mollah Sangul, et un employé du mollah, ainsi que Hekmatullah et Abdul Malek, respectivement neveu et cousin de Lalay ont trouvé la mort. Les maisons de plusieurs civils ont été détruites pendant le combat<sup>6</sup>.

Après cette dispute, Lalay est allé à Kaboul où il devait intégrer l'académie de police et Mulla Sangul s'est également rendu dans la capitale pour demander au gouvernement sa réintégration et des indemnités pour ses hommes tués<sup>7</sup>.

Dans tous les cas, le gouvernement a échoué à apporter les aides espérées par les habitants du district de Gizab depuis 2010. Ceux-ci ont estimé, selon *The Guardian* en 2014, que des commandants locaux avaient pris trop de pouvoir. La corruption ainsi que le népotisme ou les exactions de la part de ces commandants ont augmenté. A l'été 2014, Lalay a fui Gizab avec environ 300 ou 400 de ses hommes pour Kandahar, après une

---

<sup>3</sup> Environ 52 euros selon le site du ministère de l'Economie français, [url](#).

<sup>4</sup> The Guardian, "Taliban return to Afghan town that rose up and drove out its leaders", 27/10/2014, [url](#).

<sup>5</sup> AAN, "The revolt of the good guys in Gizab", 24/06/2010, [url](#).

<sup>6</sup> AAN, "Trouble in Gizab; the fight everyone chose to ignore", 31/10/2011, [url](#).

<sup>7</sup> AAN, "Trouble in Gizab; the fight everyone chose to ignore", 31/10/2011, [url](#).

bagarre avec un chef de la police nationale qui aurait soutenu un leader local taliban, rival de Lalay<sup>8</sup>.

Le district de Gizab, intégré à la province d'Uruzgan à une date imprécise<sup>9</sup>, est de nouveau tombé entre les mains des taliban en 2014, un après le retrait des forces internationales de cette province et la fermeture par l'armée anglaise de leur base à Helmand. 500 familles ont quitté Gizab, durant une période non précisée. Les taliban ont forcé les habitants à les nourrir et transporter ; ils ont menacé à s'en prendre à eux s'ils continuaient à aider le gouvernement. Haji Abdur Rab, chef du conseil de développement de Gizab, a indiqué que les taliban se servaient de la population comme bouclier humain et tiraient sur les forces de sécurité depuis les maisons des civils. D'après un fonctionnaire d'un pays occidental, ne voulant pas divulguer son identité et connaissant la situation sécuritaire dans cette région, Gizab est devenu le district le plus vulnérable au niveau de l'insécurité<sup>10</sup>.

---

<sup>8</sup> ISW), "The Taliban Resurgent: Threats to Afghanistan's Security", 01/03/2015, [url](#) ; The Guardian, "Taliban return to Afghan town that rose up and drove out its leaders", 27/10/2014, [url](#).

<sup>9</sup> EASO, "Afghanistan : Rapport EASO sur la situation sécuritaire en Afghanistan", 30/05/2018, [url](#).

<sup>10</sup> The Guardian, "Taliban return to Afghan town that rose up and drove out its leaders", 27/10/2014, [url](#) ;

## **Bibliographie**

Sites web visités entre le 24 et le 26 décembre 2018

### **Institution intergouvernementale**

European Asylum Support Office (EASO), "Afghanistan : Rapport EASO sur la situation sécuritaire en Afghanistan", 30/05/2018

[https://coi.easo.europa.eu/administration/easo/PLib/Afghanistan-security\\_situation\\_2018.pdf](https://coi.easo.europa.eu/administration/easo/PLib/Afghanistan-security_situation_2018.pdf)

### **Centres de recherches**

Institute for the Study of War (ISW), "The Taliban Resurgent: Threats to Afghanistan's Security", 01/03/2015, 39p.

[http://www.understandingwar.org/sites/default/files/AFGH%20Report.pdf?bcsi\\_scan\\_96404f7f6439614d=JsbpRz9LKsjE10NWNayhtKDOBCAgAAAAuu8dQw==&bcsi\\_scan\\_filename=AFGH%20Report.pdf](http://www.understandingwar.org/sites/default/files/AFGH%20Report.pdf?bcsi_scan_96404f7f6439614d=JsbpRz9LKsjE10NWNayhtKDOBCAgAAAAuu8dQw==&bcsi_scan_filename=AFGH%20Report.pdf)

Afghanistan Analysts Network (AAN):

- "Trouble in Gizab; the fight everyone chose to ignore", 31/10/2011  
<https://www.afghanistan-analysts.org/trouble-in-gizab-the-fight-everyone-chose-to-ignore/>
- "The revolt of the good guys in Gizab", 24/06/2010,  
<https://www.afghanistan-analysts.org/the-revolt-of-the-good-guys-in-gizab/>

### **Médias**

The Guardian, "Taliban return to Afghan town that rose up and drove out its leaders", 27/10/2014

<https://www.theguardian.com/world/2014/oct/27/taliban-return-afghan-town-gizab>

The Washington Post, "U.S. eager to replicate Afghan villagers' successful revolt against Taliban", 20/06/2010

<http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2010/06/20/AR2010062003479.html?sid=ST2010070905635&noredirect=on>